

Bonjour Maïder Etcheverry,

Le collège Sainte Marie à Saint-Jean-de-Luz pratique la médiation par les pairs depuis 21 ans maintenant. C'est vraiment une performance ! Que pouvez-vous nous dire sur votre collège aujourd'hui et quelle ambiance y règne ?

Nous avons aujourd'hui environ 450 jeunes ; l'ambiance est plutôt détendue et familiale.

Le collège a une particularité : il est bilingue et de nombreux cours sont dispensés en basque. Une moitié des jeunes a choisi cette filière bilingue.



Comment le projet de médiation par les pairs a-t-il vu le jour ?

En 2003, le chef d'établissement, pensant que la médiation par les pairs pouvait être bénéfique au développement des élèves, a fait la proposition d'engager une formation. Un premier groupe d'enseignants et de parents a d'abord été formée. Et en tant que responsable de la pastorale, j'ai pris l'animation du projet.

Avec le temps et le renouvellement des enseignants, comment avez-vous fait afin que le projet se poursuive ?

En effet, avec le temps les forces vives changent et il a été nécessaire de faire depuis trois autres formations. L'équipe formatrice de jeunes se compose cette année de trois adultes.

Et aujourd'hui, dans le quotidien, comment cela fonctionne- il ?

Actuellement les jeunes débutent leur formation aux CPS en 5e et la terminent en 4^e (médiation).

Tous les élèves du collège en bénéficient mais seuls les volontaires exercent le rôle de médiateur.trice. Ils se rendent disponibles entre 12h et 14h pour réaliser des médiations selon un calendrier adapté à leur emploi du temps.

Les médiateurs sont-ils nombreux ?

On compte chaque année une trentaine de médiateurs et une quinzaine de médiations, surtout auprès des jeunes de 6e et 5^{es}. A la suite de chaque médiation, les élèves rédigent un court résumé qu'ils transmettent à la CPE du collège pour archivage ; Ce résumé est utile lorsqu'un conflit ressurgit entre les jeunes.

Comment les élèves reconnaissent ils les jeunes médiateurs ?

Les médiateurs ne portent aucun signe distinctif mais leur nom est affiché à la vue de tous.

Les adultes peuvent aussi servir d'intermédiaire. Notre collège étant petit, nous n'avons pas de local, c'est pourquoi le rôle du surveillant est important, il permet en effet d'ouvrir une classe libre si besoin est. Et bien entendu, cette pratique figure dans le projet d'établissement et dans les atouts mis en avant par le collège « plus de Sainte Marie » .



Pensez-vous que cette formation ait un impact sur l'ambiance de votre collège ?

Dans le collège, la médiation permet surtout une prévention. Toutes les valeurs transmises lors de la formation et les outils qu'ils ont acquis pendant la formation permettent aux jeunes d'agir ou de réagir dans une logique de paix ce qui évite, de façon préventive beaucoup de conflits et de violences.

Toutefois, ce n'est pas non plus de la magie. Les réseaux sociaux et la violence qui entourent les jeunes rendent la tâche plus difficile. La médiation permet un arrêt sur image afin que chacun mette des mots sur certaines réalités et engage une réflexion personnelle.

L'exemple de votre collège suscite-t-il des demandes dans d'autres établissements ?

Oui et récemment un établissement proche du notre, à Ciboure, vient d'être formé par Médiateurs. Nous avons en commun la pratique de la langue basque dans de très nombreux cours. Nos deux établissements se connaissent, ce qui va permettre la mise en place de projets communs, avec l'idée de faire vivre la médiation par les pairs au-delà des murs de nos établissements !

A quel type d'expérience faites-vous référence ?

Il a quelques années nos médiateurs se sont rendus sur la place principale avec des tracts pour afficher leur désir de rompre la spirale de la violence grâce à la parole. Ils sont allés à la rencontre des passants pour leur expliquer la démarche mise en place au collège.

Un passage sur les ondes de France bleu Pays Basque a également permis à trois de nos médiateurs de témoigner de leur rôle de médiateur auprès de leurs camarades. Cette expérience fut marquante pour eux et la fierté de leur engagement s'entendait malgré le trac...

Que diriez-vous en matière de conclusion ?

La médiation au service du développement du citoyen de demain, **j'y crois !**

Maïder Etcheverry, Janvier 2024



Les médiateurs et médiatrices avec leur diplôme



Jeu collectif